

France-Etats-Unis/Diplomatie

# Macron recevra Trump pour le défilé du 14 juillet à Paris

AFP  
Paris/France

*Le président français avait, la veille, adressé une invitation dans ce sens à son homologue américain. Un nouveau temps fort diplomatique du début de son mandat.*

**POUR** sa première visite en France, Donald Trump assistera en compagnie d'Emmanuel Macron au traditionnel défilé militaire de la fête nationale du 14 juillet sur les Champs-Élysées à Paris, occasion d'un nouveau face-à-face après une entrée en matière plutôt rugueuse entre les deux hommes.

Le président américain a "accepté l'invitation" d'Emmanuel Macron, a annoncé la présidence française hier.

Des soldats américains défilent aux côtés de militaires français à cette occasion pour commémorer le centenaire de l'entrée en guerre des Etats-Unis dans le premier conflit mondial, a-t-elle simplement rappelé. Les vedettes du défilé seront indubitablement les deux avions de chasse furtifs américains F-22 "Raptor" ainsi que les six F-16 des Thunderbirds, la patrouille acrobatique de l'US Air Force, qui partici-

peront au défilé aérien. La Maison Blanche a confirmé hier la venue du président américain en France.

Les deux dirigeants saisiront l'occasion pour "accentuer le solide partenariat économique et en matière de lutte antiterroriste qui unit leurs deux pays", a déclaré son porte-parole.

Mais il sera vraisemblablement aussi question de la Syrie. Tous deux se sont dits prêts mardi lors d'un entretien téléphonique à "apporter une réponse commune" en cas de nouvelle attaque chimique sur le territoire syrien.

Nul doute qu'ils aborderont aussi, parmi d'autres dossiers internationaux, la crise du Golfe, avec la mise au ban du Qatar par ses voisins juste après une visite de Donald Trump fin mai en Arabie saoudite.

A Paris, le président américain devrait être accompagné de son épouse Melania, mais le programme précis de sa visite n'était pas encore fixé hier.

Il est toutefois acquis, selon l'Elysée, qu'il n'accompagnera pas Emmanuel Macron à Nice (sud-est) dans l'après-midi du 14 juillet. Le président français doit y rendre hommage aux 86 morts et 434 blessés de



Photo : AFP

**Nouvelle poignée de main virile en perspective entre les présidents français Emmanuel Macron et américain Donald Trump. Ce dernier ayant accepté d'honorer l'invitation au défilé du 14-Juillet lancé par le premier.**

l'attentat jihadiste commis un an plus tôt sur la Promenade des Anglais. Cette visite en France du président américain marquera un nouveau temps fort diplomatique du début de mandat d'Emmanuel Macron après son mano a mano avec le président russe Vladimir Poutine, le 29 mai, sous les ors du château de Versailles.

**"MOMENT DE VERITE"** • Quatre jours plus tôt, Emmanuel Macron et Donald Trump s'étaient retrouvés pour la première fois en marge d'un sommet de l'Otan à Bruxelles, rencontre marquée quant à elle par une poignée de main virile.

Le président français avait longuement résisté à la poigne de fer de son homologue. "Un moment

de vérité", dira-t-il quelques jours plus tard, y voyant une manière de ne pas se laisser aller à de "petites concessions, même symboliques".

"Donald Trump, le président turc ou le président russe sont dans une logique de rapport de forces, ce qui ne me dérange pas", avait-il encore observé.

Les échanges d'amabilités s'étaient poursuivis dans les jours suivants. Annonçant le retrait des Etats-Unis de l'accord de Paris sur le climat, le 1er juin, Donald Trump avait conclu son discours par ces quelques mots : "J'ai été élu pour représenter les habitants de Pittsburgh, pas de Paris".

"Make our planet great again" (rendez sa grandeur à notre planète) avait répliqué Emmanuel

Macron, parodiant le slogan de campagne de Donald Trump "Make America great again".

Le président américain n'en était pas à son coup d'essai, prompt à citer tel ou tel "ami" lui disant que "la France n'est plus la France" ou que "Paris n'est plus Paris" depuis les attentats jihadistes.

Son invitation en France est d'ailleurs loin de faire l'unanimité. Donald Trump ne sera "pas le bienvenu", a déjà prévenu le leader de la gauche radicale Jean-Luc Mélenchon.

Au Royaume-Uni, la visite annoncée de Donald Trump d'ici la fin de l'année, à une date encore indéterminée, provoque aussi des remous.

"Etant donné que beaucoup de Britanniques ne sont pas d'accord avec beaucoup des politiques de Donald Trump, nous ne devrions pas avoir de visite d'Etat", a lancé début juin le maire de Londres, Sadiq Khan, critiqué par le président américain après l'attentat de Londres.

Une pétition en ligne a réuni près de 1,8 million de personnes réclamant que ce déplacement soit ramené au rang de simple visite afin d'éviter à la reine Elizabeth II "l'embaras" d'une rencontre protocolaire avec le président américain.

L'Afrique en bref

• **Afrique du Sud/Enlèvement.** L'otage détenu par Al-Qaïda au Mali "va bien"

Un Sud-Africain enlevé par Al-Qaïda en novembre 2011 dans le nord du Mali "va bien", a déclaré hier son père, après avoir parlé à un autre otage enlevé en même temps et libéré il y a quelques jours.

• **Libye/Conflit.** Des membres de la mission de l'Onu brièvement enlevés près de Tripoli

Des hommes armés ont enlevé brièvement sept membres de la mission de l'Onu en Libye, après une attaque contre leur convoi, hier dans la ville de Zawiyah, à 50 km à l'ouest de Tripoli, selon une source des services de sécurité.

• **Zimbabwe/Opposition.** Mawarire remis en liberté



La justice zimbabwéenne a ordonné hier la libération sous caution de l'opposant politique et pasteur zimbabwéen, Evan Mawarire, deux jours après son arrestation pour avoir soutenu publiquement une grève d'étudiants en médecine à Harare.

A travers le monde

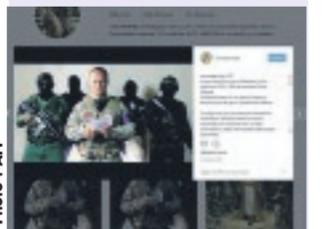
• **Allemagne/Politique.** Le mariage gay provoque une crise gouvernementale

La légalisation du mariage homosexuel en Allemagne se précipite avec un feu vert des députés attendu dès demain, mais elle provoque une crise majeure au sein de la coalition gouvernementale d'Angela Merkel.

• **Syrie/Conflit.** 30 civils tués dans l'est

Au moins 30 civils ont été tués hier dans des frappes aériennes contre une localité tenue par le groupe jihadiste Etat islamique (EI) dans l'est de la Syrie, a rapporté l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH).

• **Venezuela/Crise.** L'armée en alerte



L'armée vénézuélienne était en alerte hier au lendemain d'une attaque inhabituelle par un hélicoptère de police, qui aurait lancé des grenades sur la Cour suprême, dans ce pays agité par des manifestations ayant fait 76 morts en bientôt trois mois.

RDCongo/Rébellion

# Alerte sur une nouvelle guerre dans le Nord-Kivu

AFP  
Goma/RD Congo

*C'est le gouverneur de la province, Julin Paluku, qui sonne ainsi le tocsin, devant les attaques à répétition des miliciens.*

**LE** gouverneur de la province agitée du Nord-Kivu a alerté l'armée congolaise hier sur la multiplication d'attaques des miliciens, qu'il considère comme le prélude d'une nouvelle guerre dans l'est de la République démocratique du

Congo. "Je lance une alerte particulièrement à l'état-major de l'armée pour qu'il focalise désormais ses stratégies face à ces nouvelles incursions. Une nouvelle guerre se profile à l'horizon", a déclaré à la presse à Goma le gouverneur Julin Paluku. "Ces attaques à répétition à Beni dépassent de loin la capacité des présumés Mai-Mai", a ajouté M. Paluku, indiquant que cette situation devenait "inquiétante" parce qu'elle fait penser à l'existence "d'une autre force" qui soutiendrait ces miliciens non encore identifiés.

Lundi, le poste douanier de Kasindi à la frontière avec l'Ouganda a été attaqué par des Mai-Mai jusque-là inconnus, selon les autorités, causant la mort d'un milicien et blessant un autre qui a été capturé par l'armée, avait déclaré à l'AFP le lieutenant Jules Tshikudi, un des porte-parole de l'armée congolaise dans le Nord-Kivu.

Mardi, une autre attaque a été signalée sur une position des Forces armées de la RDC (FARDC) dans la localité de Kalau, sans faire des victimes, avait indiqué l'officier.

Hier à 05h30 (04h30 au

Gabon) une position tenue par les FARDC à Nyamitale dans le territoire de Rutsuru a été attaquée par des présumés Mai-Mai, a déclaré à l'AFP le major Guillaume Ndjike, un autre porte-parole de l'armée dans la région.

La première attaque d'envergure de ces présumés Mai-Mai remonte aux 17 et 18 juin dans la localité de Kabasha puis à Beni où des combats à l'arme lourde ont fait 16 morts le 22 juin. La première guerre de l'est de la RDC déclenchée en 1996 avait conduit à la chute de l'ancien dictateur Mobutu Sese Seko et la

deuxième guerre débutée en 1998 a pris fin en 2003 grâce à une forte mobilisation de la communauté internationale.

Les Mai-Mai sont des "groupes d'autodéfense" constitués sur une base essentiellement ethnique. Pendant la deuxième guerre du Congo (1998-2003), nombre de ces groupes ont été armés par le pouvoir pour combattre les envahisseurs ougandais ou rwandais. Certains n'ont jamais désarmé.

Depuis plus de vingt ans, de groupes armés nationaux et étrangers pullulent dans l'Est de la RDC.

C'est arrivé...

# Mobilisation pour réparer un roc en forme de pénis

**DES** centaines de Norvégiens ont mis la main à la poche pour réparer un étonnant rocher de forme phallique tranché net par des inconnus.

Protubérance vouée à devenir une attraction touristique,

"Trollpikken" - "le pénis du troll" selon la traduction la plus sage possible - a été sectionné : des promeneurs ont retrouvé la masse rocheuse gisant au pied de la paroi sur laquelle il se dressait jusqu'alors, dans le sud-ouest de la Norvège.

Des traces de forage dans la roche montrent que la formation géologique a été victime d'un acte de vandalisme délibéré. La police a ouvert une enquête. Pour recoller les morceaux, un entrepreneur local a lancé une

collecte sur un site de financement participatif. Près d'un millier de généreux donateurs avaient répondu lundi matin à l'appel "Le pénis du troll doit être redressé", permettant de rassembler plus de 160 000 couronnes (environ 11,1 millions de francs).

... à Oslo (Norvège)

Photo : AFP